

Les marées vertes polluant les plages ne sont que le symptôme le plus visible d'une agriculture malade

Il y a urgence climatique : l'agriculture émet 44 % des gaz à effet de serre bretons.

Stopper les importations de soja et céréales, opérer une réduction drastique du cheptel, le nourrir sur nos terres, revenir enfin à une agriculture plus autonome et diversifiée, c'est la SEULE voie pour venir à bout des marées vertes.

Mais c'est aussi sauver notre environnement, la biodiversité, éviter le chaos climatique.

Participez à l'évènement du 24 sept. 2022

N°2 DÉRIVAGES

Journée militante et festive à Planguenoual

Conférences, auteurs de BD, vente aux enchères, concours photos, musique, restauration

Infos sur notre site : www.halteauxmareesvertes.org

Pour nous rejoindre et / ou participer à nos actions

Extinction Rébellion pays de Saint-Brieuc : xr22@protonmail.com

Halte Aux Marées Vertes : halteauxmareesvertes@laposte.net



ICE CRIME

Opération estivale 2022
d'information sur les plages
d'ÉTABLES à
PLANGUENOUAL

HALTE ! aux
MARÉES VERTES

extinction
rebellion

Ne pas jeter sur la voie publique - 01/07/2022

Marées vertes

sur la plage abandonnées... ni coquillages, ni crustacés !

Plus de 50 ans déjà que la Bretagne subit les « marées vertes », terme utilisé depuis 1971, année de la 1^{ère} déclaration officielle du phénomène !

Dangereuses !

Les algues vertes échouées sur les plages, rochers, vasières, entrent en putréfaction en 48 h et deviennent alors dangereuses car elles dégagent de l'hydrogène sulfuré (H₂S), très toxique, mais aussi de l'ammoniac et 17 autres gaz peu recommandables.

Divers symptômes apparaissent selon leur concentration : nausées, maux de têtes, perte de l'odorat, irritations oculaires, pulmonaires etc., jusqu'à la perte de connaissance et la mort.

Exposition aigüe - Les amas qui sèchent au soleil forment une croûte blanche qui enferme les gaz. Ne jamais marcher dans ces tas qui dégagent des bouffées d'hydrogène sulfuré ni dans la vase noire putride qu'on retrouve sous les algues fraîches ou sous le sable, là où elles ne peuvent être ramassées.

Un bilan dramatique en Côtes d'Armor

- 1989, décès d'un joggeur, J. Thérin
- 1999, 5 jours de coma pour M. Briffaut, ramasseur d'algues vertes
- 2008, mort de deux chiens ensemble sur une plage
- De mai à juillet 2009, des ragondins et 36 cadavres de sangliers dans l'estuaire du Gouessant
- Juillet 2009, décès du transporteur d'algues vertes Thierry Morfoisse
- Juillet 2009, décès d'un cheval, son cavalier est tombé dans le coma
- Septembre 2016, mort d'un joggeur, J.-R. Auffray.



Exposition chronique - En plus de ces victimes, les promeneurs et les riverains des plages fermées (trop polluées) subissent eux aussi, plusieurs mois par an, une pollution chronique au H₂S : comme en 2021, durant 5 mois, où les mesures sur une plage d'Hillion révèlent en moyenne 7 fois la valeur toxicologique de référence (VTR) recommandée par l'OMS !

D'où viennent les marées vertes ?

Les algues vertes prolifèrent de façon excessive car lorsqu'elles bénéficient d'un bon ensoleillement, elles se gavent des excès de nitrates (oxydes d'azote) arrivant en mer par les rivières.

C'est établi scientifiquement, **ces nitrates sont en moyenne à 95% d'origine agricole**: déjections animales épandues sur les terres et engrais chimiques azotés.

Même si les systèmes d'assainissement des eaux usées et des réseaux d'eaux pluviales étaient parfaits, cela ne changerait strictement rien au volume des marées vertes.

Les excès de nitrates concernent toute la Bretagne mais certaines portions de côte sont plus propices au développement des algues vertes (faible profondeur, confinement). **La baie de Saint-Brieuc concentre la moitié des surfaces d'échouage d'algues vertes de la région.**

Depuis 1994, **6 plans d'action régionaux** de lutte contre les nitrates. Depuis 2010, **2 plans de lutte** contre les algues vertes dans les huit baies les plus touchées. Et pourtant, **2021 a été la 2^{ème} année record d'échouage d'algues vertes en Bretagne !**



Pourquoi ne diminuent-elles pas ?

Des mesures ont été prises pour faire baisser les taux de nitrates dans les rivières mais cette baisse est très insuffisante pour permettre une diminution des algues vertes.

Blocage à tous les étages

L'agro-industrie pousse à une production massive, pendant que les autorités refusent de s'y confronter et permettent une densité animale insoutenable :

la Bretagne (3,3 millions d'habitants) supporte 110 millions d'animaux d'élevage !

Bienvenue en Côtes d'Armor, 1^{er} département d'élevage de France !

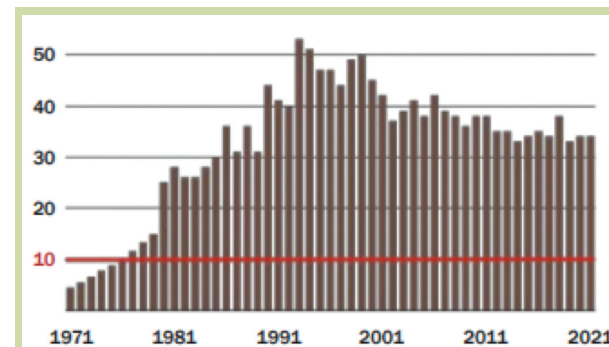
En moyenne, **chaque hectare** de surface agricole supporte : **1 bovin + 22 cochons + 248 volailles...** cachés dans de grands bâtiments.

Or, il faut déjà **1 hectare pour nourrir 1 vache et épandre ses déjections.**

Ce cheptel démesuré est nourri à l'aide d'importations massives de soja OGM (Brésil), céréales, colza, tournesol et d'engrais (Russie), c'est-à-dire d'azote.

La Bretagne importe la nourriture, exporte la viande et crève de la pollution de l'eau, de l'air et des sols, ravagée par son « modèle agricole » industriel :

nitrates, mais aussi ammoniac, pesticides, résidus d'antibiotiques, métaux lourds... engendrant un effondrement de la biodiversité, des risques de zoonoses (épidémies), des crises socio-économiques à répétition et une situation désespérée pour les exploitants agricoles pris en étau par les industriels (endettement, pauvreté, taux de suicide alarmant).



Nitrates dans les rivières bretonnes

- En 1971, Le taux de nitrates dans les rivières bretonnes était en moyenne de 4,4 mg par litre.
- Dans les années 90, il est monté à 53 mg/l puis est redescendu à 34 mg/l.
- Depuis 2014, il ne baisse plus et même remonte, alors qu'il faudrait descendre à 10 mg/l pour réduire de moitié les algues vertes, selon l'IFREMER.

Toutes les mesures qui pouvaient être prises l'ont été, mais sans jamais remettre en cause l'élevage industriel.

La Bretagne n'a pas vocation à nourrir le monde



- La France importe 3,5 millions de tonnes de soja presque exclusivement OGM, dont 60% en provenance du Brésil où cette culture est l'un des facteurs de déforestation.
- La Bretagne importe 95% des protéines dont elle a besoin pour nourrir ses animaux d'élevage.
- La Cooperl basée à Lamballe, n°1 du porc français, fait un tiers de ses ventes à l'étranger.



Algues vertes, Hillion, 2022